

## **Éloge bien senti du tableau périodique**

### **Par Yanick Villedieu**

Soixante-dix environ : c'est le nombre d'éléments chimiques recensés par Dmitri Mendeleïev lorsqu'il publie, en 1869, sa classification des éléments et les lois qui la sous-tendent. Il y a 150 ans, la chimie n'en était certes plus à ses balbutiements. Depuis au moins l'emblématique Lavoisier, elle n'ânonnait plus. Mais elle n'était pas encore en plein essor. Aujourd'hui, le tableau périodique comprend 118 éléments, le dernier étant l'organesson, ainsi dénommé pour dénouer un différend américano-russe.

Mendeleïev avait le souci de rationaliser notre appréhension de l'effervescente panoplie des éléments composant la nature. Car les composants de la nature, pour nombreux et dissemblables qu'ils soient, ont tous certains points en commun avec certains autres éléments. Ils façonnent des familles, par exemple celles des lanthanides ou des actinides côté métaux, ou celles des halogènes ou des gaz nobles côté non-métaux. Ils sont également classés en périodes, qui correspondent aux sept lignes du tableau, et en groupes, qui correspondent à ses dix-huit colonnes.

Le néophyte s'émerveille devant l'impeccable ordonnancement du tableau périodique. Mais il est désarçonné par l'appellation de nombreux éléments. À côté d'éléments familiers comme l'hydrogène, l'oxygène, le chlore ou le fer, il trouve, interloqué, du lawrencium, du ruthénium, de l'einsteinium, du darmstadtium, du dysprosium, du nobélium et, c'est la moindre des choses, du mendélévium.

Du chinois que tous ces mots à consonance latine ? Peut-être. Mais plusieurs se sont plu à rappeler que « la précision de la langue est la force de la science », comme le disait Einstein - quoiqu'il faille toujours se méfier des citations attribuées à l'époustouflant savant : elles sont souvent apocryphes, voire carrément controuvées.

### **Paragraphe supplémentaire**

Cent dix-huit éléments, donc. Dont, parmi les plus récemment nommés, le nihonium et le tennesse. D'autres existeraient, mais qu'on n'a pas encore synthétisés. L'hypothétique élément 119 est affublé du nom ununennium. L'unbinilium, dit aussi eka-radium, serait le 120<sup>e</sup> du renommé tableau. Décidément, on fait bien de fêter cette année son illustre inventeur qui,

chuchotent d'aucuns, avait des cheveux brun foncé et affectionnait les lavallières orange portées sur des chemises rouges.